

NOUS SOMMES TOUS.TES VOISIN.ES



La ville de Montréal est confrontée à une crise. La hausse du coût de la vie, les loyers exorbitants et les statistiques alarmantes sur l'itinérance témoignent clairement de la situation critique qui nous affecte tous et toutes. Pourtant, certains d'entre nous en font les frais plus que d'autres.

Nous posons donc la question suivante : à qui revient le droit de jouir d'une condition de vie plus confortable ? Qui bénéficie d'un accès prioritaire aux centres urbains ? Qui a droit à une communauté bienveillante, à un réseau de soutien solide et à un domicile sécuritaire ?

La réponse est personne et tout le monde. Nous affirmons que le privilège d'un domicile inclusif, solidaire et empreint de bienveillance devrait être accordé à tous, et pas seulement à une minorité jugée « digne ». Nous devons nous unir dans la **solidarité et l'entraide** pour favoriser un engagement collectif à se soutenir les uns les autres face à une épreuve partagée.



Sommaire

Aliénation du logement	5
Entraide communautaire	8
Habitat solidaire	10
Rejoignez le mouvement!	24

Reconnaissance du territoire

Nous reconnaissons que nous sommes situés sur le territoire traditionnel des Kanien'kehá:ka. L'île appelée « Montréal » est connue sous le nom de Tiotia:ke dans la langue des Kanien'kehá:ka, et elle a historiquement été un lieu de rencontre pour d'autres nations autochtones, y compris les omàmiwininì ou le peuple algonquin. Déterminée à mettre fin à l'oppression systémique dont sont victimes les communautés autochtones et inuites, AAHA s'efforce de développer un modèle de logement fondé sur les croyances autochtones et de rétablir activement les liens au sein de ces communautés.

Architects Against Housing Alienation



Le collectif Architects Against Housing Alienation (AAHA), formé en 2021, est derrière la campagne Pas à vendre!, qui vise à mettre fin à l'aliénation du logement. Le projet s'articule autour du travail de dix équipes issues de partout sur le territoire appelé aujourd'hui c\à\n\à\d\à.

Ces équipes sont formées d'activistes, d'architectes et de partenaires qui ont mis sur leur expertise, leur expérience, leurs liens et leur compassion pour aborder les enjeux de justice du logement. L'objectif de cette collaboration est de susciter une dynamique favorable, de créer de nouvelles synergies et d'attirer l'attention sur le travail remarquable mené en continu pour créer un nouveau système de logement radicalement différent.

Défenseur

Ipek Türeli *Université McGill*

Architectes

Randy Cohen *Atelier Big City*
 Anne Cormier *Atelier Big City*
 Howard Davies *Atelier Big City*
 Gabriel Tessier *Atelier Big City*
 Fannie Yockell *Atelier Big City*

Activistes

Éric Michard *Comité Logement Ville-Marie*
 Samuel Vanzin *Comité Logement Ville-Marie*
 Isabelle Richard *Maison du Développement Durable*
 Pierre Samson *Maison du Savoir et de la Littérature*
 Marc-André Fortin *Table de Concertation du Faubourg Saint-Laurent*

Activistes étudiant.es

Kara Crabb *Université de la Colombie-Britannique*
 Anaïs Trembling *Université de la Colombie-Britannique*
 Hannah Roorda *Université de la Colombie-Britannique*
 Youngjin Kim *Université de Waterloo*
 David Mehta *Université de Waterloo*
 Megan Sousa *Université de Waterloo*

Commissariat

Youngjin Kim *Université de Waterloo*
 David Mehta *Université de Waterloo*
 Megan Sousa *Université de Waterloo*

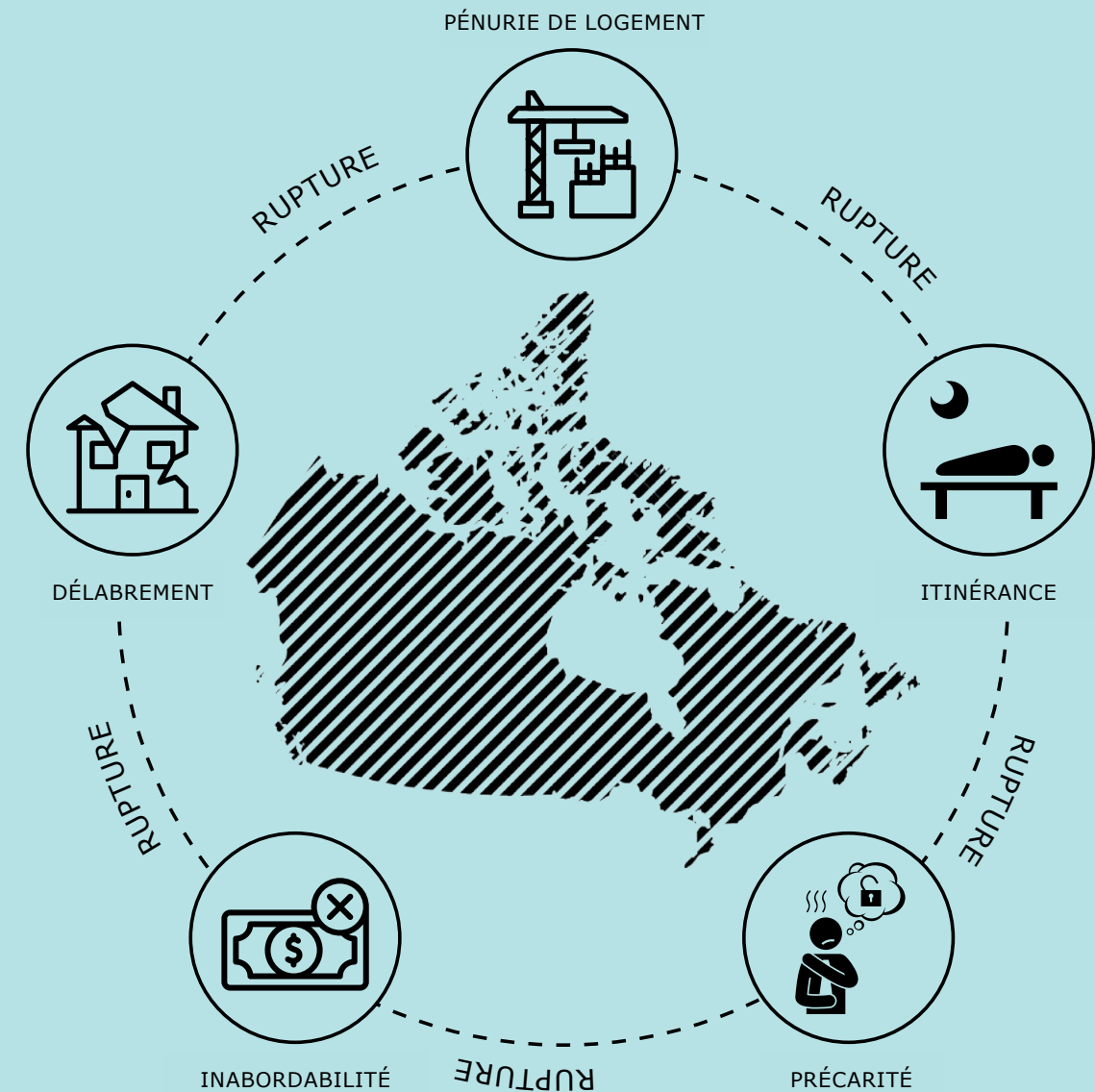
Qu'est-ce que l'aliénation du logement?

L'état du logement au c\à\n\à\d\à se caractérise par l'insuffisance d'habitations abordables, le délabrement, le manque de logements de taille appropriée, la précarité et l'itinérance. C'est ce qu'on appelle l'aliénation du logement, c'est-à-dire la rupture des attaches fondamentales à un chez-soi. Ce phénomène nous sépare du territoire que nous habitons, du réseau social qui nous soutient et de l'intégrité de nos vies créatives.

Aujourd'hui, les maisons sont conçues pour être des biens échangeables. Elles suivent les règles de la spéculation immobilière et deviennent des outils d'accumulation de richesse, facilement échangeables pour réaliser des profits, donnant lieu à des environnements racistes, sexistes et classistes.

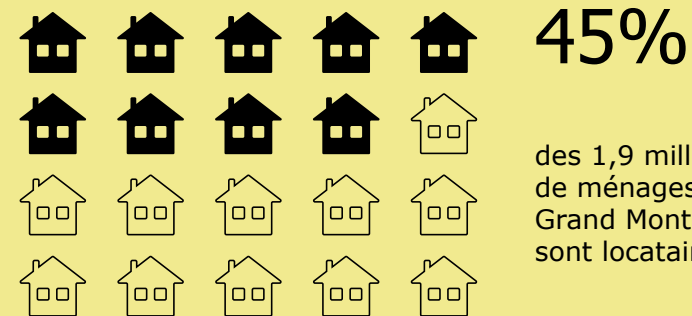
c\à\n\à\d\à,
pas Canada

Nous employons la graphie préconisée par Simoogit Saa Bax Patrick Stewart, dont les barres obliques inversées évoquent la séparation des territoires d'origine et la quête du profit qui l'emporte sur le lien avec le lieu.



Nous cherchons à mettre fin à l'aliénation du logement en reconstruisant les liens à la terre, à la communauté et à l'autodétermination créative. Nous collaborons pour créer une volonté politique, des cadres économiques et politiques ainsi que des plans pour des logements qui ont une valeur sur les plans social, écologique et créatif.

L'aliénation du logement à Montréal



des 1,9 million de ménages du Grand Montréal sont locataires



des logements sont subventionnés, une proportion plus faible que partout ailleurs au Canada

Comme beaucoup d'autres villes canadiennes, Montréal doit mener une grande bataille pour devenir une ville abordable et où il fait bon vivre pour ses habitants. Pour y parvenir, la ville et les parties prenantes doivent adopter une approche globale et coordonnée afin de résoudre les enjeux actuels liés à l'offre, à la qualité et à l'accessibilité.

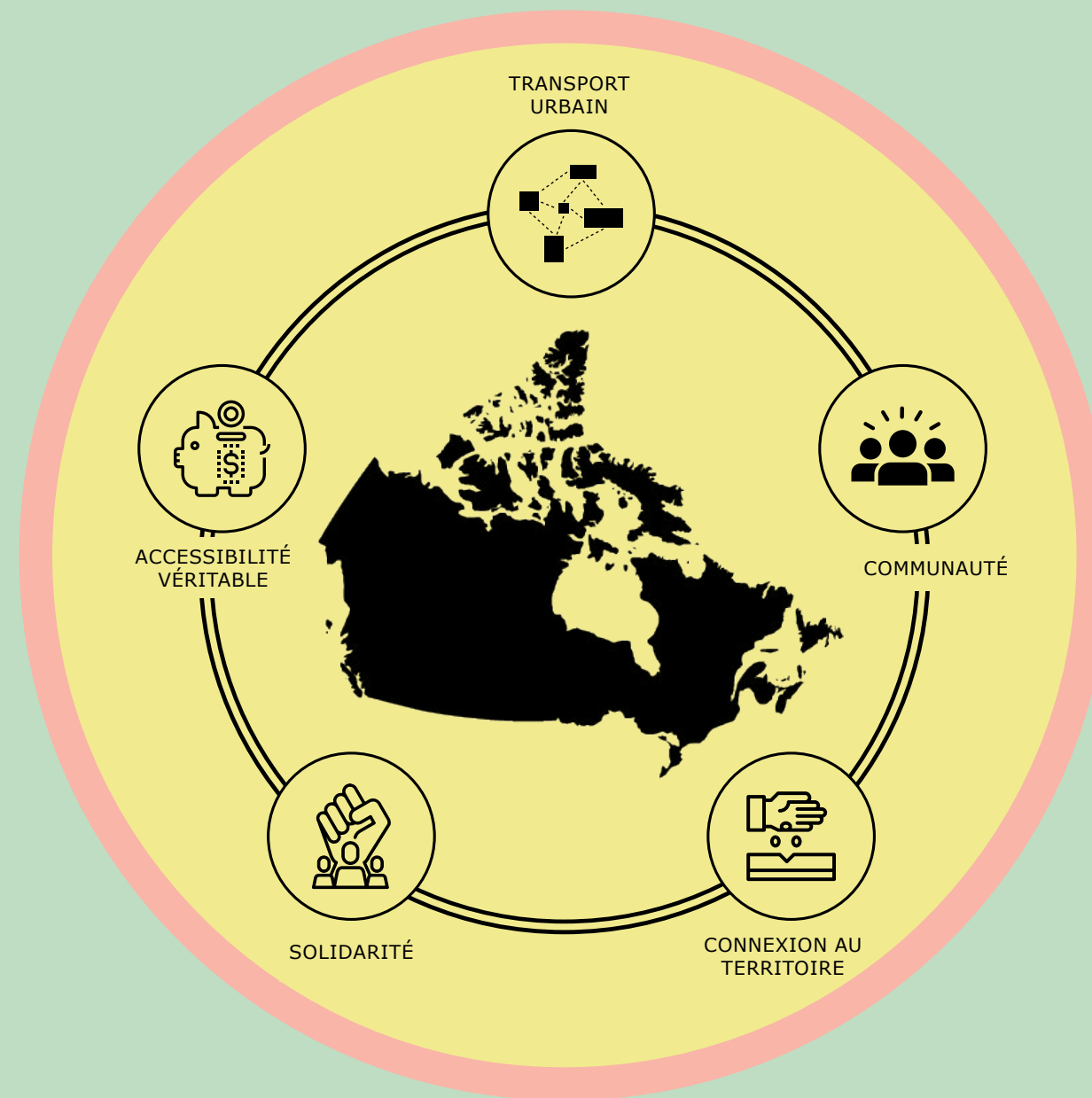
Ce sont 360 000 logements!

19% des ménages ne seraient pas en mesure de subvenir à leurs besoins fondamentaux dans le marché actuel



Nous demandons un Habitat solidaire!

Les solutions habituelles au problème de l'accessibilité des logements poussent souvent les logements sociaux vers des lieux mal desservis en matière de transports en commun, d'emplois, de services sociaux et culturels, tandis que les terrains de plus grande valeur du centre-ville sont réservés à des projets à but lucratif. Les unités de logement se retrouvent ainsi isolées et sans soutien, entraînant une rupture du lien social et un déséquilibre.

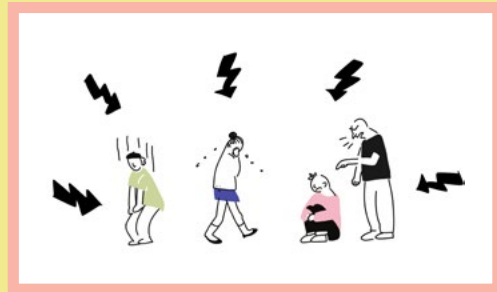


Ce n'est qu'en combinant la création de logements démarchandisés, axés sur la communauté avec des programmes de soutien à la cohabitation sociale que nous pourrions mettre fin à l'aliénation du logement.

Qu'est-ce que l'entraide communautaire?

La notion d'aide mutuelle (ou entraide communautaire) a été inventée par Petr Kropotkin (1842-1921) dans son livre *Mutual Aid : A Factor of Evolution*. Il remet en question l'idée darwiniste courante de la « loi du plus fort », selon laquelle c'est la **coopération**, et non la compétition, qui est le moteur de l'évolution. Kropotkin observe à la fois les animaux et les hommes, soulignant que l'entraide n'est pas radicale, mais qu'elle est un aspect fondamental de la nature humaine.

LUTTE MUTUELLE

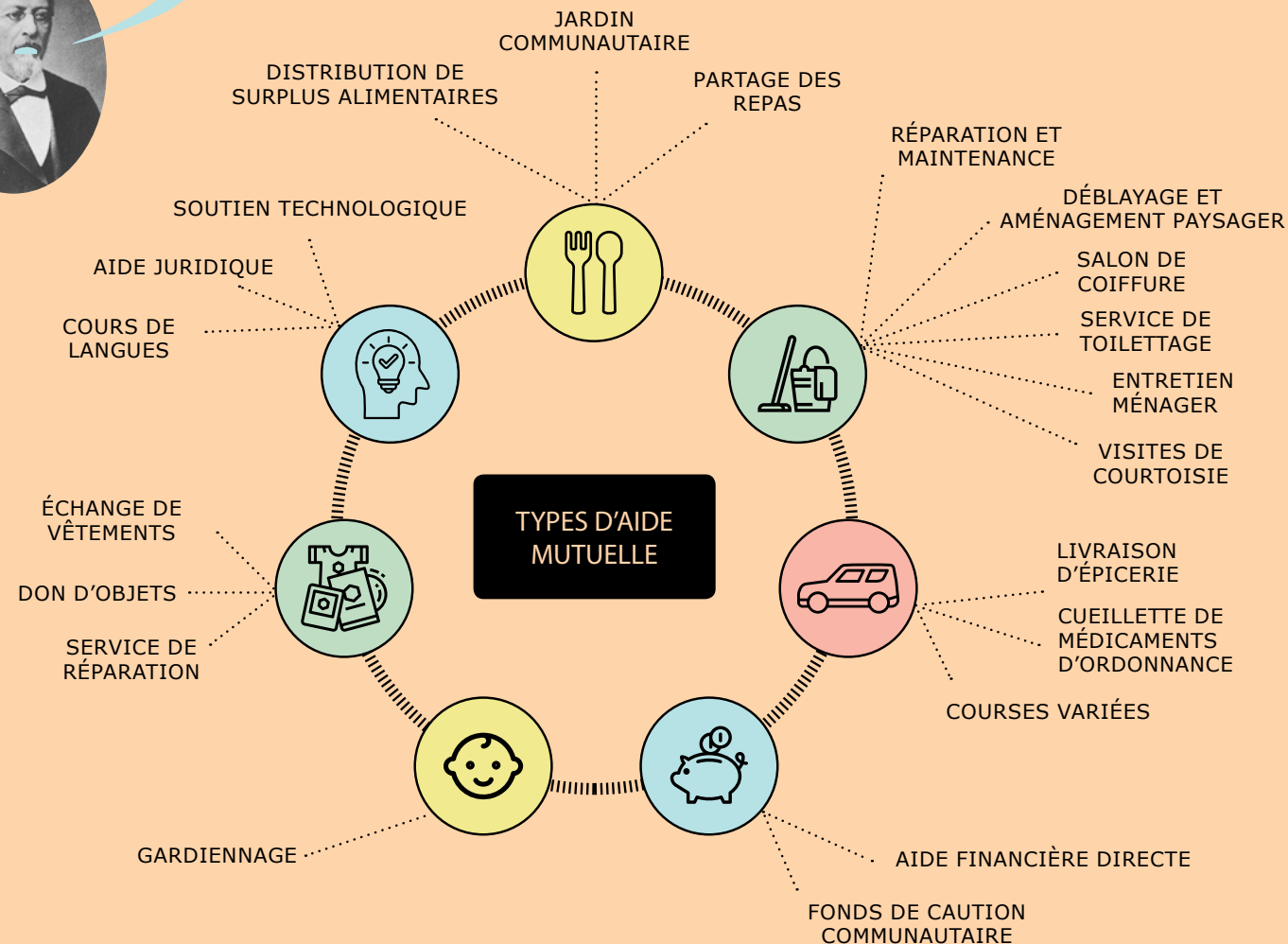


AIDE MUTUELLE



Karl Kessler (1815-1881)

« Plus les individus resteront soudés, plus ils se soutiendront mutuellement, et plus l'espèce aura de chances de survivre... »

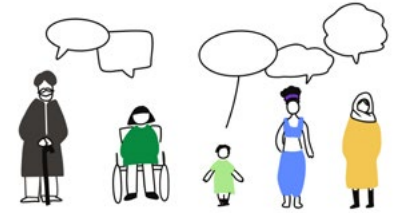


L'ENTRAIDE COMMUNAUTAIRE c'est...



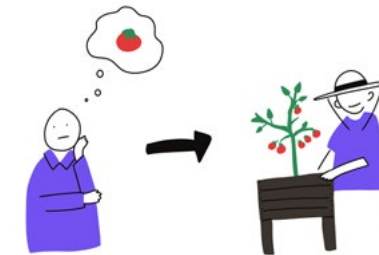
SOLIDARITÉ PLUTÔT QUE CHARITÉ

Ce principe prône le rejet de la hiérarchie et le soutien de tout le monde équitablement, sans porter de jugement. Il unifie les mouvements pour faire face aux enjeux communautaires et préconise un soutien inclusif, contrairement au modèle actuel de charité basé sur le mérite.



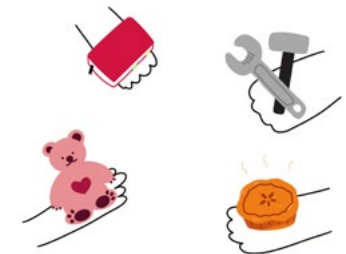
ANTI-HIÉRARCHIE

Les décisions sont prises en collaboration afin d'éviter les abus de pouvoir et la corruption. Cette approche inclusive favorise une meilleure prise de décision et un engagement continu.



DISTRIBUTION DIRECTE

En identifiant collectivement les besoins de la communauté, il est possible de trouver des solutions efficaces et d'impliquer tout le monde dans la prise de décision.



ACCORDERIE

Sous l'adage « donnez ce que vous pouvez, prenez ce dont vous avez besoin », il s'agit de construire des réseaux de soutien pour répondre aux besoins immédiats et spécifiques du voisinage.

Un habitat solidaire au cœur de Montréal





Pour prévenir l'aliénation du logement à Montréal, Atelier Big City propose un concept de logements sociaux spécialement pensé pour favoriser l'entraide communautaire entre les résidents et résidentes.



Cégep

La proximité de la BAnQ permet de profiter de cet espace pour l'éducation et l'enrichissement culturel.

La proximité de la Place Émilie-Gamelin permet de profiter d'un lieu convivial de loisirs, de rassemblement et de vie communautaire.

La proximité de l'UQAM et d'une station de métro permet à la fois l'accessibilité au site et l'enrichissement culturel.

TRAJETS APPROXIMATIFS DES TRAVAILLEURS DE RUE
 PÔLE D'INTERVENTION
 RESSOURCES COMMUNAUTAIRES EN ITINÉRANCE

Plan pour 2028

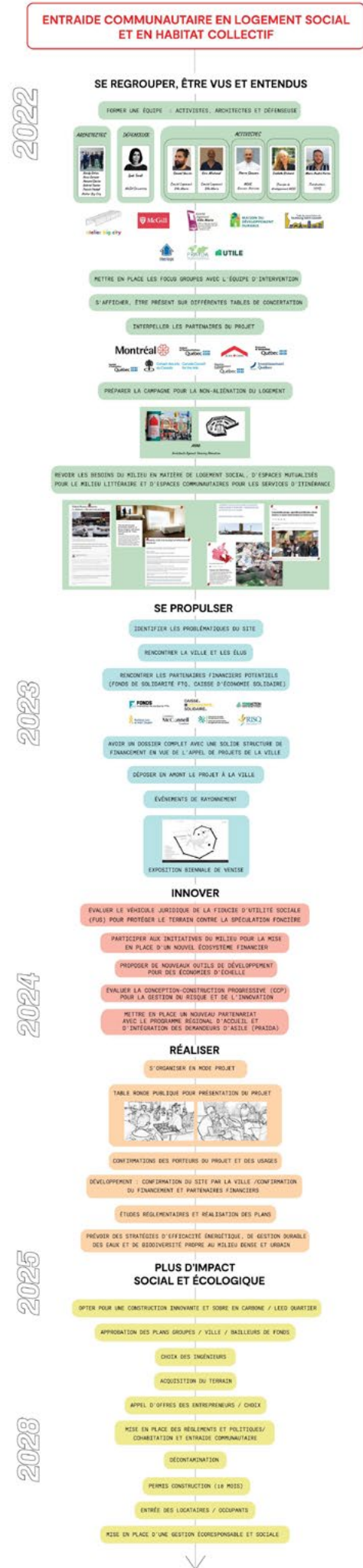
2022 Se regrouper, être vu.es et entendu.es

2023 Se propulser

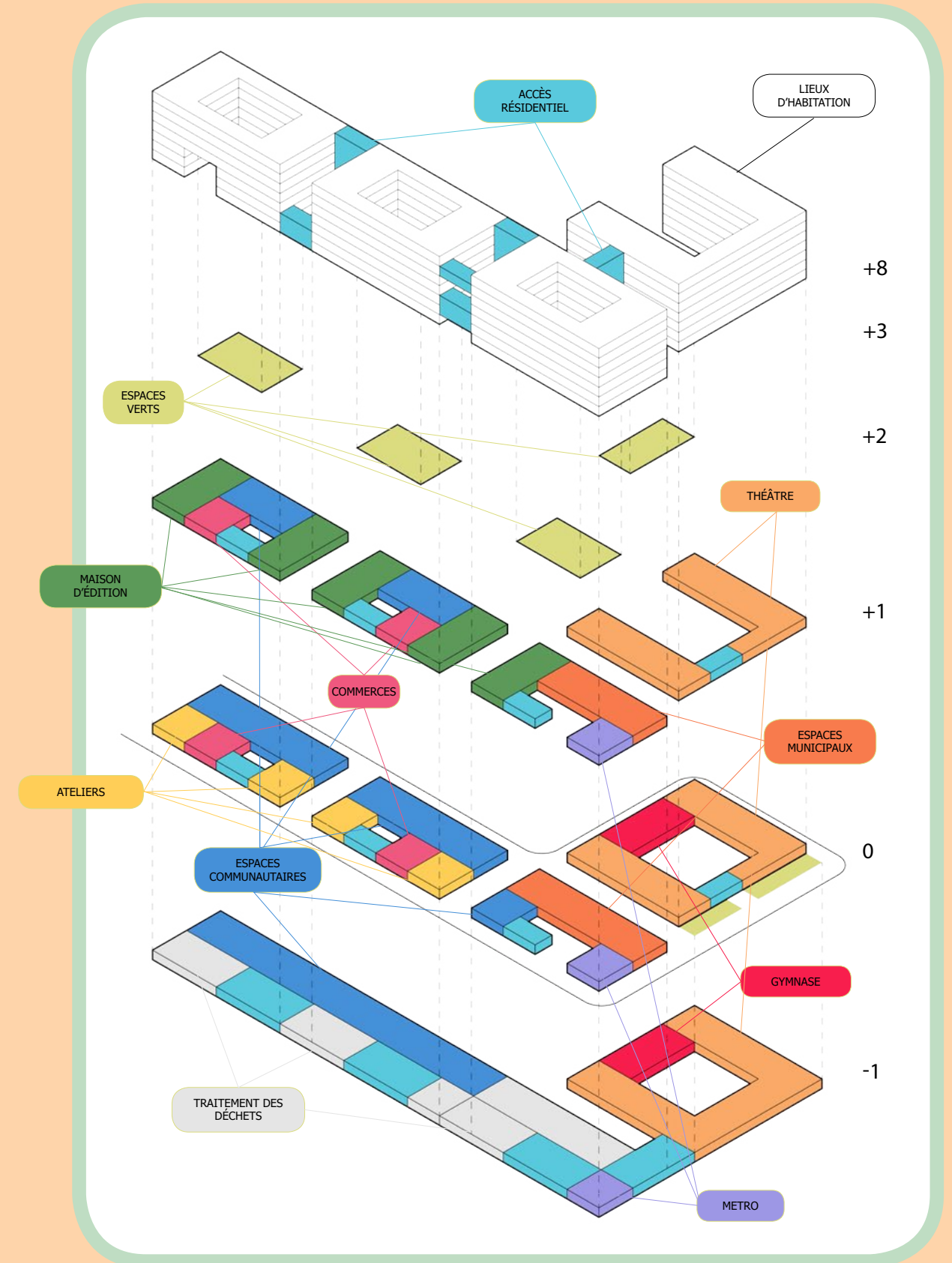
2024 Innover

2025 Réaliser

2028+ Plus d'impact social et écologique



Qu'y a-t-il à l'intérieur ?

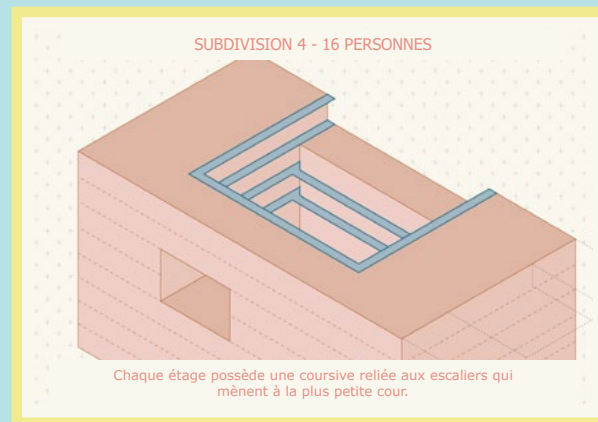
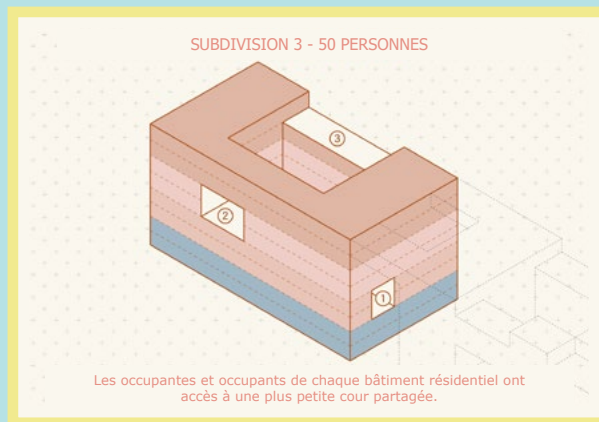
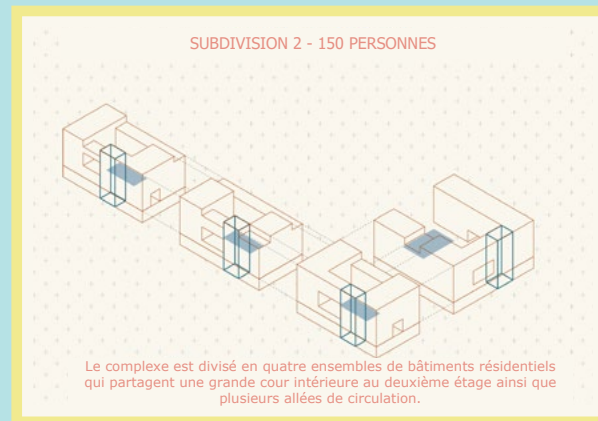
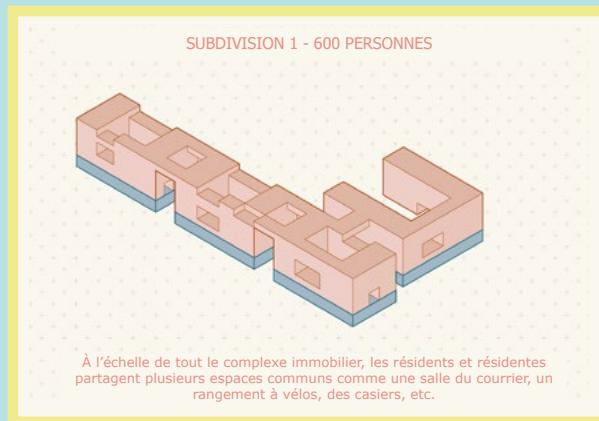


Comment s'articule l'entraide communautaire ici?



Subdivisions à échelles variées

Ce concept architectural propose des subdivisions fonctionnelles organisées sur quatre échelles différentes, chacune dotée de leurs espaces communs. Ces quatre échelles sont : le complexe immobilier dans son entièreté, l'ensemble de bâtiments, le bâtiment et finalement, l'étage.



Accessibilité

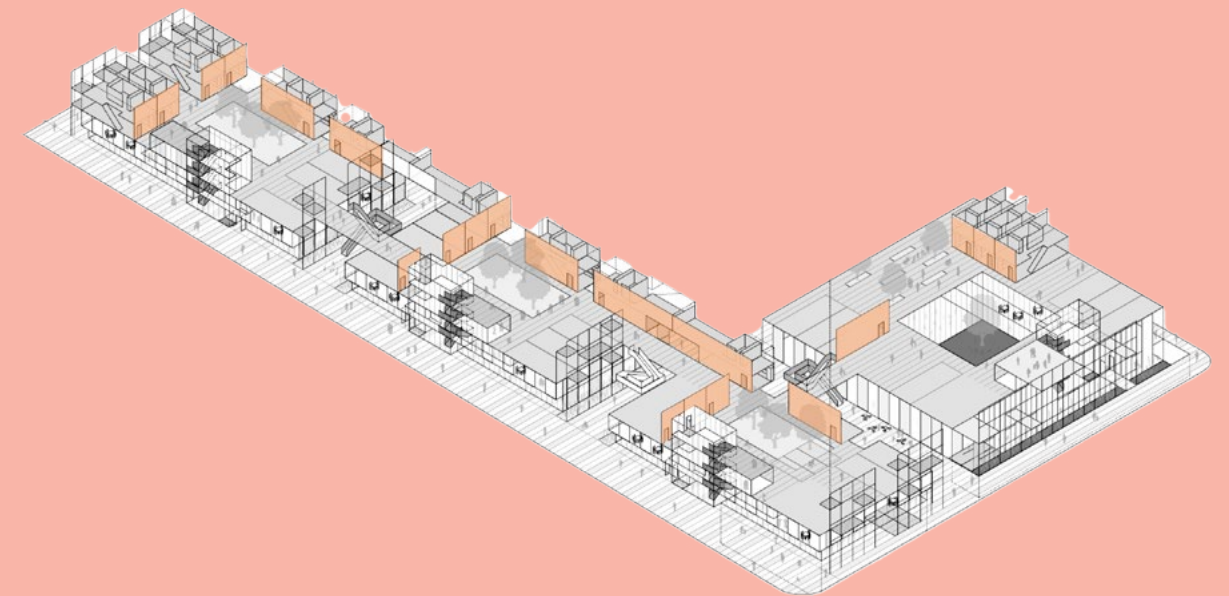
Tous les bâtiments sont reliés à un réseau de circulation plus large, permettant l'accès à l'ensemble du complexe. Cela garantit un niveau d'accessibilité égal et assure une horizontalité dans la manière dont chaque occupant ou occupante interagit avec l'espace.



Comment s'articule l'entraide communautaire ici?

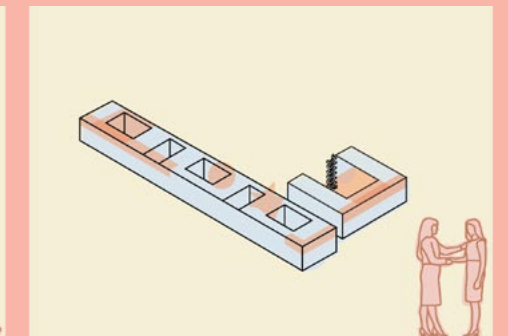
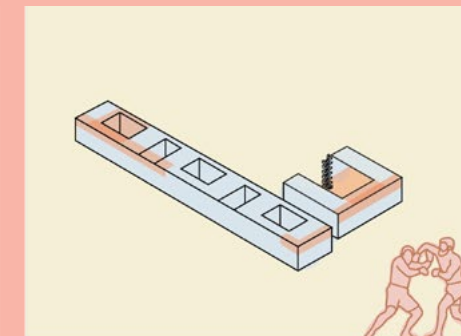
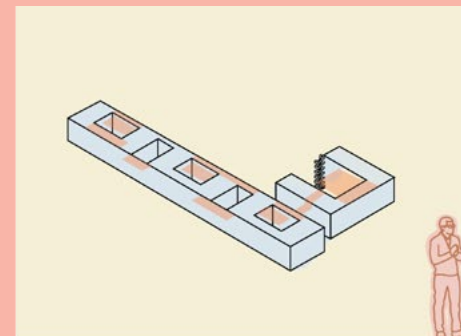
Flexibilité

Les différentes transitions dans le bâtiment se présentent comme très flexibles. Non seulement les voies de circulation intérieure sont elles-mêmes le prolongement des espaces communs, mais ces espaces se présentent comme un seuil entre le privé et le public. Le passage du public au privé dans le découpage spatial occupe une grande surface, permettant aux occupants et occupantes de définir où les seuils commencent et où ils finissent.

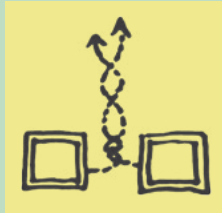


Cohabitation

La cohabitation est favorisée par la qualité des espaces communs. Il doit s'agir d'espaces hautement attrayants qui attirent les résidents et résidentes et encouragent une culture du partage et de la coopération.



Comment s'articule l'entraide communautaire ici?



Interaction

Plusieurs allées et corridors de circulation relient les espaces privés et communs. Ceux-ci, conjointement avec la diversité des subdivisions à proximité les unes des autres, favorisent les interactions spontanées entre les différents groupes démographiques du voisinage.

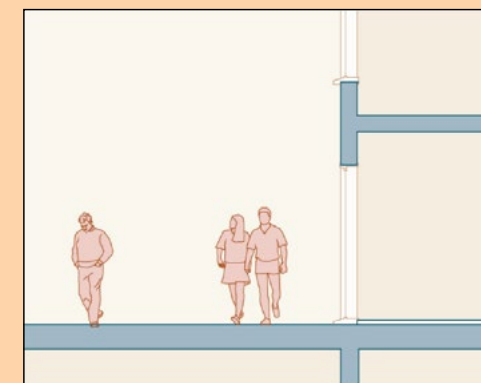


Comment s'articule l'entraide communautaire ici?

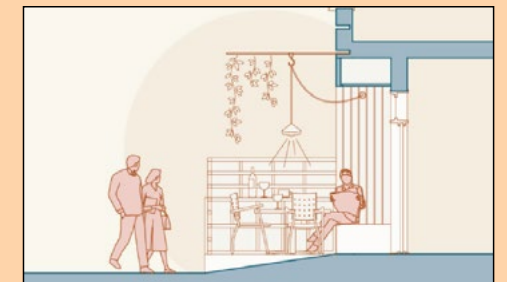
Propositions supplémentaires des étudiant.es militant.es de l'Université de la Colombie-Britannique

Entrées des unités

Afin de développer la proposition initiale, les étudiants et étudiantes de l'Université de la Colombie-Britannique souhaitent explorer davantage la notion d'entraide communautaire au sein du bâtiment. La nouvelle proposition d'entrées des unités octroie une certaine agentivité aux personnes dans la personnalisation de l'espace. L'agentivité vient de l'estompement des frontières entre le public et le privé, permettant aux occupants et occupantes de déterminer ces nouvelles limites.



Entrée d'unité initiale



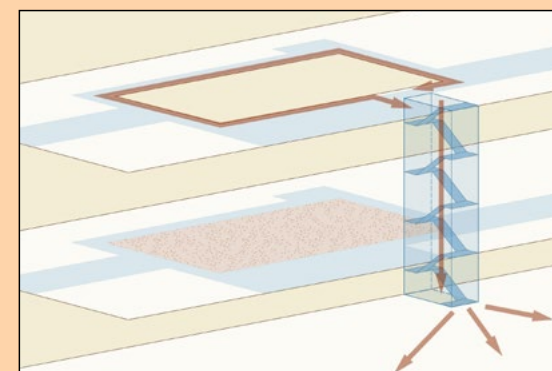
Proposition d'entrée



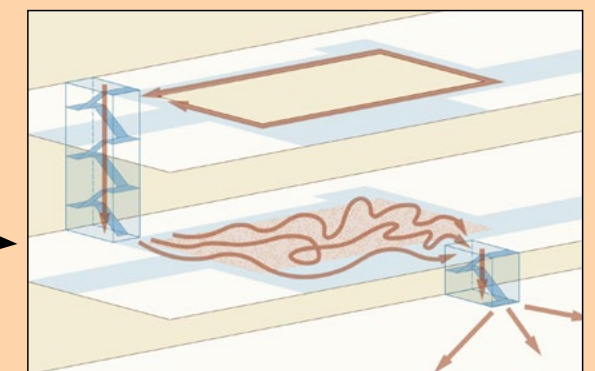
Proposition d'entrée

Circulation

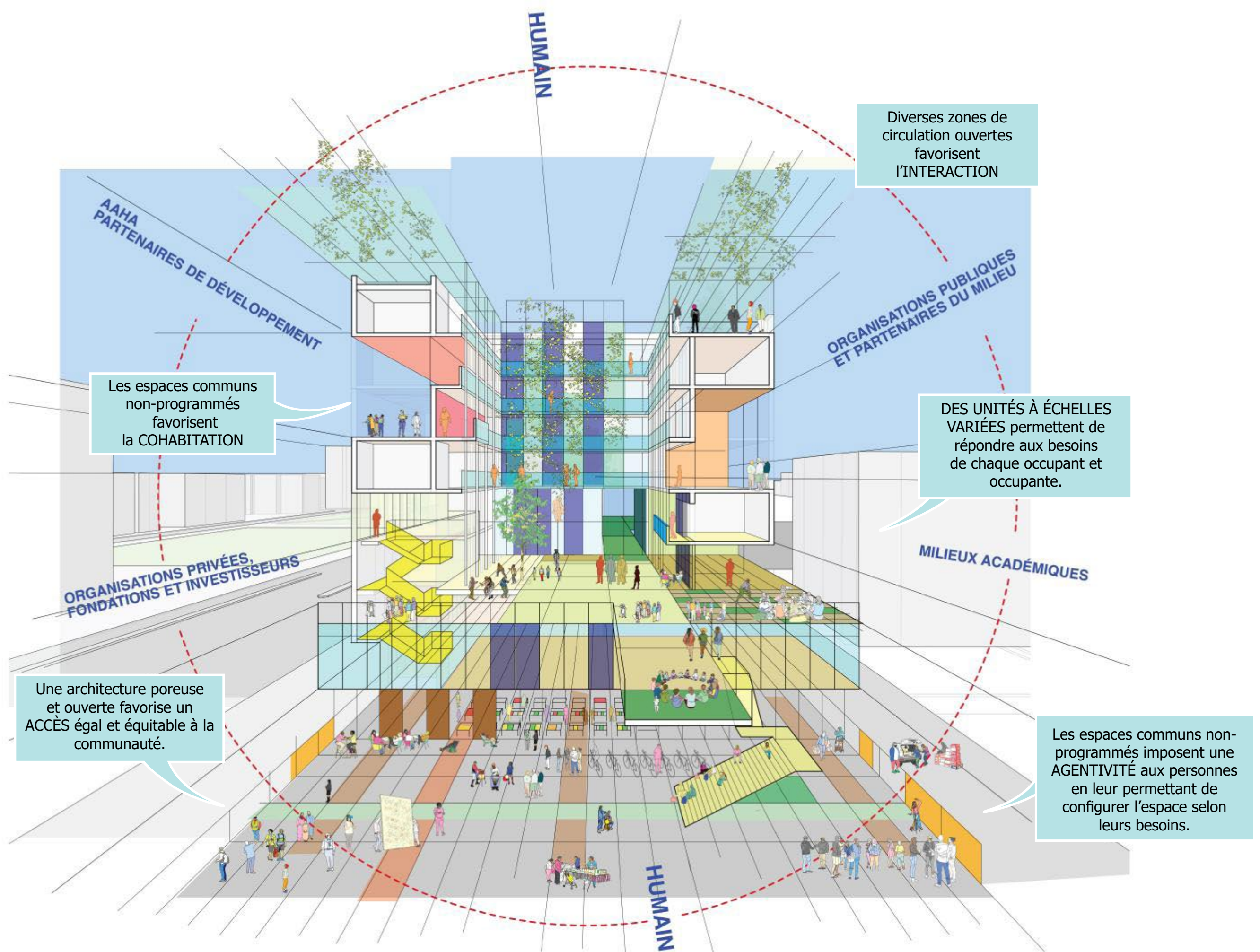
Une autre proposition visant à décloisonner la circulation a été faite; en aménageant une cour dans le trajet de la circulation, on favorise les rencontres spontanées entre les résidents et résidentes.



Circulation initiale dans l'unité



Proposition de circulation dans l'unité



Rejoignez le mouvement!

Nous demandons un Habitat solidaire

Nous demandons des logements d'entraide dans le noyau urbain, où la densité et les programmes de soutien répondent aux besoins actuels, favorisent le développement de la communauté et offrent un soutien culturellement approprié aux personnes réfugiées. Un développement à grande échelle favorisera la coopération entre des personnes ayant des origines et des expériences diverses.

Les solutions habituelles au problème de l'abordabilité du logement forcent souvent la construction de logements sociaux dans des lieux marginaux ayant un mauvais accès aux transports en commun, aux emplois, aux services sociaux et aux attraits culturels, tandis que les terrains coûteux du centre-ville sont réservés à des projets à but lucratif.

Lors de la construction de logements sociaux (et d'une grande partie des logements destinés au marché privé, à plusieurs familles et à la classe moyenne), tous les programmes et espaces communautaires sont supprimés pour des raisons budgétaires. Seules les unités de logement de base sont construites. Les unités se retrouvent ainsi isolées et sans soutien, ce qui entraîne une déconnexion et un dysfonctionnement. Lorsque des personnes réfugiées ou nouvellement arrivées au pays emménagent dans ces logements, elles sont vulnérables à ces failles.

Nous demandons que des logements sociaux à haute densité soient construits dans le noyau urbain sur des terrains gouvernementaux donnés à une fiducie immobilière au bénéfice de la communauté afin d'offrir un accès aux transports en commun, aux emplois et aux services sociaux. L'emplacement doit être suffisamment grand pour cultiver un esprit de communauté et prévoir une programmation de soutien enrichie répondant aux besoins du quartier. La proposition inclut une école publique et une programmation littéraire supplémentaire offerte en partenariat avec la Maison du savoir et de la littérature pour soutenir davantage la population, les voisinages et les communautés de personnes réfugiées.

Seul le logement démarchandisé peut fournir les espaces partagés élargis pour les programmes communautaires, jetant les bases d'une pratique d'aide mutuelle où la communauté coopère pour répondre à leurs besoins. D'autres programmes de soutien à la réinstallation des personnes réfugiées, gérés dans une optique d'aide mutuelle dans un environnement accueillant, doivent être inclus pour répondre aux besoins des quartiers. Ce n'est qu'en combinant la création de logements axés sur la communauté avec des programmes de soutien à la cohabitation sociale que nous pourrions mettre fin à l'aliénation du logement.

PARTICIPEZ À LA CAMPAGNE SUR AAHA.CA !



SOMMES **TOUS.TES**
VOISIN.ES
NOUS **GUIDE**
D'ENTRAIDE
COMMUNAUTAIRE
ET DE SOLIDARITÉ
POUR METTRE FIN À
L'ALIÉNATION
DU LOGEMENT!

